



CI-CONTRE

Tibet (ou Mongolie ?), vers 1800. Donateur représenté en haut dignitaire, assis en position de méditation sur un socle lotiforme, le dessous gravé d'un double vajra, le socle rectangulaire orné de lions, éléphants et chevaux, bronze doré, h. 28 cm.

Adjugé : 25 000 €

PAGE DE DROITE

Chine, milieu du XI^e siècle, période des Song du Nord (960-1127). Guanyin, dite « bodhisattva Avalokiteshvara », bronze à patine noire, anciennement doré, h. 51,5 cm.

Adjugé : 206 250 €

Triomphe pour une Guanyin de l'époque Song

Une santé de bronze : c'est le bulletin qu'affiche le marché de l'art des arts asiatiques, et ce malgré tous les problèmes du moment. En atteste encore cette vacation lyonnaise, placée sous la protection d'une déesse bienveillante.

Cette Guanyin n'est pas une inconnue puisqu'elle a fait l'objet d'un Zoom régions dans la *Gazette* n° 16 (page 22). Au final, elle aura emmené vers la victoire cette session, dont le montant total adjugé s'élève à 533 132 €, soit plus de 200 % de l'estimation... Il faut dire que cette rare représentation féminine du bodhisattva Avalokiteshvara, assise en position de méditation et habillée en nonne bouddhique, date du XI^e siècle, et a vu le jour lors de la période de la dynastie Song du Nord (960-1127). Aussi, à partir d'une estimation haute de 80 000 €, s'envolait-elle jusqu'à ces 206 250 € ; un prix auquel ne sont pas non plus étrangers non seulement le fait que son matériau est rare pour le sujet à l'époque (ces représentations sont plus souvent en bois sculpté qu'en bronze – jadis doré – comme ici), mais aussi son attitude. En effet, les

Guanyin adoptent la plupart du temps la position du « délassement royal » plutôt que celle de « la méditation »... À sa suite, un très grand vase en porcelaine de forme *hu* ne recueillait pas moins de 30 000 €. Datant du XIX^e siècle, il présente un décor bleu et blanc de style Qianlong (dont il arbore la marque apocryphe) de fleurs de lotus et de rinceaux feuillagés, deux prises en relief à motifs de grecques, tandis que le col s'orne d'une frise de motifs *shou* sur fond géométrique et svastikas... Il mesure 45 cm de haut, sans compter son socle en bois d'origine. Enfin, il y avait – pour 25 000 € – une autre figure sereine, celle d'un donateur, représenté en haut dignitaire en bronze doré, exécutée au Tibet ou en Mongolie vers 1800 (h. 28 cm). Il est assis en position de méditation sur un socle lotiforme, un vase entre les mains, devant une mandorle gravée de nuages bouddhiques ; le dessous et le socle sont gravés d'un double vajra, et la base rectangulaire de lions, d'éléphants et de chevaux.

LYON, JEUDI 29 AVRIL. DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV. M. SETO.

